

LA VIEILLE FILLE, LE CHAT ET LA REVOLUTION



Monologue à plusieurs voix d'une vieille fille à son chat

Librement adapté de « Vieille fille, une proposition » de Marie Kock

Tout public
1H15 (approximatif)
Création en cours

“CE LIVRE N'A PAS VOCATION À VOUS CONVAINCRE DE LAISSER TOMBER VOS COMPAGNONS, VOS COMPAGNES, VOS ENFANTS POUR ALLER TOUT CLAQUER À LAS VEGAS OU VOUS RETIRER DANS LA FORÊT. [...] CE LIVRE N'EST QU'UNE HYPOTHÈSE. CELLE QUI CHAQUE JOUR M'ÉLOIGNE D'UNE FORME DE TRANQUILLITÉ SOCIALE, CELLE QUE JE TENTE ENCORE DE VÉRIFIER, CELLE QUI SERA PEUT-ÊTRE MON PLUS GRAND REGRET SUR MON LIT DE MORT. MAIS UNE HYPOTHÈSE QUAND MÊME : IL EST POSSIBLE, QUAND CELA N'EST PAS SOUHAITABLE, DE VIVRE UNE VIE SANS COCHER LES CASES AUXQUELLES ON SE PRÉDESTINE DÈS L'ENFANCE, SANS VIVRE AVEC QUELQU'UN NI FAIRE UN COMPAGNONNAGE - QUELLES QUE SOIENT LES FORMES QU'IL PUISSE PRENDRE -, ET QU'IL EST POSSIBLE DE SE PASSER DE CET AMOUR QUE L'ON DÉCRIT COMME LE PLUS GRAND, LE PLUS INDESTRUCTIBLE, L'AMOUR MATERNEL. IL EST POSSIBLE DE SE CONSTRUIRE EN DEHORS DE CES CASES, DE TROUVER D'AUTRES FAÇONS DE CRÉER DES STRUCTURES, POUR SOI ET POUR LES AUTRES, DE TROUVER L'AMOUR AILLEURS, AUTREMENT. D'AVOIR, SIMPLEMENT, ENVIE D'AUTRE CHOSE. ”

VIEILLE FILLE, UNE PROPOSITION. MARIE KOCK.



RESUME

QUAND JE SERAI GRANDE, JE SERAI VIEILLE FILLE.

Elle, la comédienne, est une vieille fille. Elle a un chat. Elle s'adresse au spectateur et lui parle de Marie Kock

Elle, Marie Kock, a écrit un livre sur la vieille fille.

Elle, la vieille fille est une anomalie dans un monde où elle ne produit rien, ne reproduit rien. Elle ne joue pas le jeu. Elle porte tous les stigmates que Nous lui imposons.

Nous, spectateurs, la regardons avec pitié quand ce n'est pas avec méfiance.

Le chat, lui, il s'en fout. Il a d'autres chats à fouetter.

Tous se rencontrent; se font face, se jugent, se toisent, se méprisent parfois et se consolent souvent.

“NE PLUS ATTENDRE L'AMOUR, C'EST D'ABORD SE REPOSSÉDER. REPENDRE POSSESSION DE SON CORPS, DE SON CERVEAU, DE SON TEMPS. LE TEMPS POUR FAIRE D'AUTRES CHOSES BIEN SÛR, MAIS AUSSI ET SURTOUT POUR PENSER À AUTRE CHOSE. MOI, J'AI CHOISI DE PRENDRE ÉNORMÉMENT DE TEMPS POUR VAPOTER EN REGARDANT LE PLAFOND.”

M.KOCK

NOTE D'INTENTION

A 37 ans, je me suis retrouvée avec un chaton dans le creux de la main. Une minuscule boule de poils absolument irrésistible. Pourtant lorsqu'on m'a proposé d'adopter ce chaton, un gouffre s'est ouvert devant moi et des images repoussoirs ont subitement jailli de mon inconscient. J'ai eu peur. Une peur vague et lointaine ; celle de devenir une « vieille fille à chat ». Peur d'être condamnée à une vie solitaire, sans enfants, où je finirai dans un appartement jonché de boîtes de whiskas dans ma robe de chambre, où je mourrai sans que personne ne s'en rende compte mangée par mes 24 chats. Cette image me collait à l'arrière du crâne.

En 2022, paraît “Vieille fille, une proposition” de Marie Kock dans lequel elle décortique celle que l'on appelle la « vieille fille » sous tous les angles et à travers le temps. Sans y prendre garde, je réalise comme mon imaginaire a été colonisé par ces images, par ces clichés et par les peurs qu'elles charrient. En anglais, ils sont compris dans son appellation ; on parle de la « Crazy cat lady ». Elle est folle, entourée de chats, triste, aigrie et seule. Au fur et à mesure de la lecture, le regard que l'on porte sur elle change radicalement. Ce fut mon cas en le lisant. Ce livre m'a libéré d'un poids, celui du jugement que l'on porte inconsciemment sur les femmes que l'on dit “seules”. Celui que je porte sur moi-même.



Il n'est pas question ici de magnifier, de revendiquer ou d'héroïser un statut mais de chercher ce qui se trouve derrière l'épouvantail de “la vieille fille” : Qu'est-ce que l'on veut protéger ? Pourquoi dérange-t-elle ? Pourquoi est-elle depuis la nuit des temps brandie comme une menace ? Encore récemment, le conseiller de Donald Trump, JD Vance, utilisait le terme « Childless cat ladies » pour décrédibiliser Kamala Harris et tout le camp démocrate. Pourquoi ?



Une chose paraît pour le moins évidente : ce n'est pas qu'une question intime ou individuelle. La vieille fille ne remplit pas le contrat. Elle est un grain de sable dans le rouage d'une société capitaliste et patriarcale ; elle ne sert pas l'homme, elle n'enfante pas, elle ne produit rien. Comme le chat : " elle privilégie son indépendance à l'espoir d'affection sans se soucier de l'avis de ses maîtres".

J'ai rencontré Marie Kock, à Marseille. Au premier abord, elle n'a rien des clichés attendus. Au deuxième non plus d'ailleurs : elle n'est ni aigrie, ni laide, ni même particulièrement héroïque. Nous ne nous connaissons pas, nous ne nous ressemblons pas nous n'avons pas la même vie, pas le même âge, pas le même métier mais je ne suis pas plus aigrie, laide ou héroïque qu'elle, et quand le soleil oblige mes yeux à se plisser, c'est bien un reflet que je vois. Parce que nous avons ceci en commun : être des « vieilles filles », des « childless crazy cat ladies » et à nous deux, nous formons déjà une force inédite, celle qui effraie JD Vance si elle se met à parler. Alors si Marie Kock lui a donné des mots, j'aimerais lui donner un corps et qu'ensemble nous puissions lui dessiner une bouche qui lui permette de parler et de faire entendre une autre voix, celle qui propose une autre voie qui ne serait pas moins valable, pas moins enviable que n'importe quelle autre.

IL N'EXISTE PAS D'ORGANISATION, DE RÉSEAU, DE MOUVEMENT
DE VIEILLES FILLES. ELLES NE PEUVENT DONC PAS EXISTER
COMME FORCE POLITIQUE ET LEURS DISCOURS NE PEUVENT
ACCÉDER À AUCUNE FORME DE POUVOIR. M.KOCK

LE SPECTACLE

LA VIEILLE FILLE, LE CHAT ET LA RÉVOLUTION est un seule en scène. Un jeu de miroirs entre la comédienne, son chat, Marie Kock et les monstres inconscients que traîne la vieille fille derrière elle. L'image que l'on se fait d'elle, celle qu'elle se fait d'elle-même...De prime abord, la comédienne nous convie pour partager l'histoire de Marie Kock écrite par Marie Kock. Elle semble insister lourdement sur le fait que l'histoire qu'elle raconte n'est pas la sienne. C'est le livre de Marie. Sa problématique. Elle, elle n'est pas une « crazy cat ladies ». Mais plus elle tente de se décoller du sujet plus il lui colle à la peau. Les failles sont visibles. Et de ses failles béantes, surgissent des figures qui viennent revendiquer leurs existences, prendre la parole qui leur a été subtilisé. Dans des morceaux d'appartement en ruine, qui se laisse envahir par les chats et par la nature, la comédienne devient un vecteur, une voix prêtée à celles qui en ont été privées. Son corps est traversé par toutes ces histoires et ces figures bafouées. Pour mettre en exergue cette porosité entre passé et présent, entre intime et politique, le travail du jeu est au centre de notre recherche. La comédienne, bousculée malgré elle par ces fulgurances, ces émotions, ces pensées, ces mots, se métamorphose à vue. Les figures de vieilles filles se font et se défont à travers elle comme autant de clichés, de caricatures et de stéréotypes avec lesquelles elle lutte. Une lutte jusqu'à la démesure et au grotesque du combat mené par ses détracteurs. Transformation à vue. Apparence de rien. Apparence seulement... Ce sont nos pistes pour aborder le travail de mise en scène, avec comme guide la voix de Marie Kock et l'humour comme principal moteur. Nous désirons tenter de réhabiliter celle dont le sort est si peu enviable quand il n'est pas une punition, celle que l'on destine à la ruine, faute de ne pas produire : la Crazy Cat Lady...Nous rêvons d'une ode joyeuse à l'improductif, un droit à la friche



SI L'ON PEUT RECONNAÎTRE UN RARE ATOUT À LA REPRÉSENTATION DE LA VIEILLE FILLE, C'EST CELUI D'UNE FORME DE FRANCHISE, PARFOIS UN PEU MOQUEUSE, PERMISE PUISQUE N'AYANT RIEN À PERDRE (ELLE N'A RIEN RÉUSSI À GAGNER), LA VIEILLE FILLE PEUT DIRE À PEU PRÈS CE QU'ELLE VEUT (PARCE QU'ON NE L'ÉCOUTE PAS). M.K

INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES

“J'AI TOUJOURS AIMÉ LES FRICHES. CELLES DES VILLES MAIS AUSSI CELLES DES CAMPAGNES. J'AIME TROUVER DANS LES BOIS DES RUINES AU MILIEU DE LA VÉGÉTATION. J'AIME ME DIRE QU'IL NE FAUDRAIT PAS GRAND-CHOSE POUR EN FAIRE DES PALAIS, DES MAISONS INCROYABLES QUI POURRAIENT PRENDRE UNE VALEUR INESTIMABLE. [...] J'AIME ME DIRE QUE, ALORS QU'ELLES POURRAIENT ÊTRE TOUT ÇA, ELLES RESTENT INOCCUPÉES, IRREPARABLES, A PERSONNE. QU'ELLES NE SERVENT A RIEN, HORMIS À PROVOQUER DE TEMPS EN TEMPS UN SENTIMENT D'ÉTRANGETÉ À CEUX ET CELLES QUI LES CROISENT. À FAIRE ÉMERGER L'IDÉE QUE PARFOIS IL PEUT Y AVOIR UNE FORME DE BEAUTÉ À NE PAS DEVENIR NI RESTER QUELQUE CHOSE D'ABOUTI. [...] C'EST À ÇA QUE JE TENDS. A ETRE MOI-MEME UN TERRAIN VAGUE. UN ENDROIT EN FRICHE, OU IL AURAIT PU SE CONSTRUIRE DES CHOSES ET OÙ IL NE S'EST RIEN CONSTRUIT. UN ROYAUME SANS ROI OU PEUVENT COEXISTER LES FLEURS ET LE CHIENDENT. UNE TERRE FERTILE OÙ L'AMOUR NE SE CULTIVE PAS MAIS POUSSE QUAND MÊME, À DES ENDROITS INATTENDUS, SE FANE ET MEURT, GERME LA OU ON NE L'ATTEND PAS.”

M.KOCK



Le décor évoque les restes d'un appartement, un lieu à la fois familier et fantomatique. Rien n'est complet, rien n'est stable, le décor est prêt à disparaître. Ce n'est pas un espace réaliste, mais la mémoire d'un espace, une trace de vie figée dans un état de bascule. La nature reprend possession du lieu. Elle s'infiltre par les fissures, grimpe le long des murs, colonise les objets oubliés. Les végétaux apparaissent envahissent tout, jusqu'à brouiller la frontière entre intérieur et extérieur. La lumière accompagne cette progression. Elle révèle ce qui se transforme sans qu'on le voit.



La scénographie repose sur une esthétique de la légèreté et de la suggestion. Le décor pourra se transformer progressivement à vue, permettant de rendre visible la métamorphose du lieu.



“ UN ENDROIT EN FRICHE, OU IL AURAIT PU SE CONSTRUIRE DES CHOSES ET OÙ IL NE S'EST RIEN CONSTRUIT.”



L'ensemble doit donner l'impression d'un espace vibrant, où la disparition et la régénération cohabitent. Ce décor raconte, à sa manière la beauté de l'inaccomplissement, de l'improductivité comment le chaotique, le provisoire, l'abandonné, à priori à l'opposé du choix et du confort, devient le lieu privilégié de possibles sorties de cadre, d'un autre accomplissement laissant toute la place à l'imprévu, à “semer des graines sans se soucier de ce qui va germer”.

“UN ROYAUME SANS ROI OU PEUVENT COEXISTER LES FLEURS ET LE CHIENDENT.”

L'ÉQUIPE

AUTRICE ET COMPLICE ARTISTIQUE

Marie KOCK

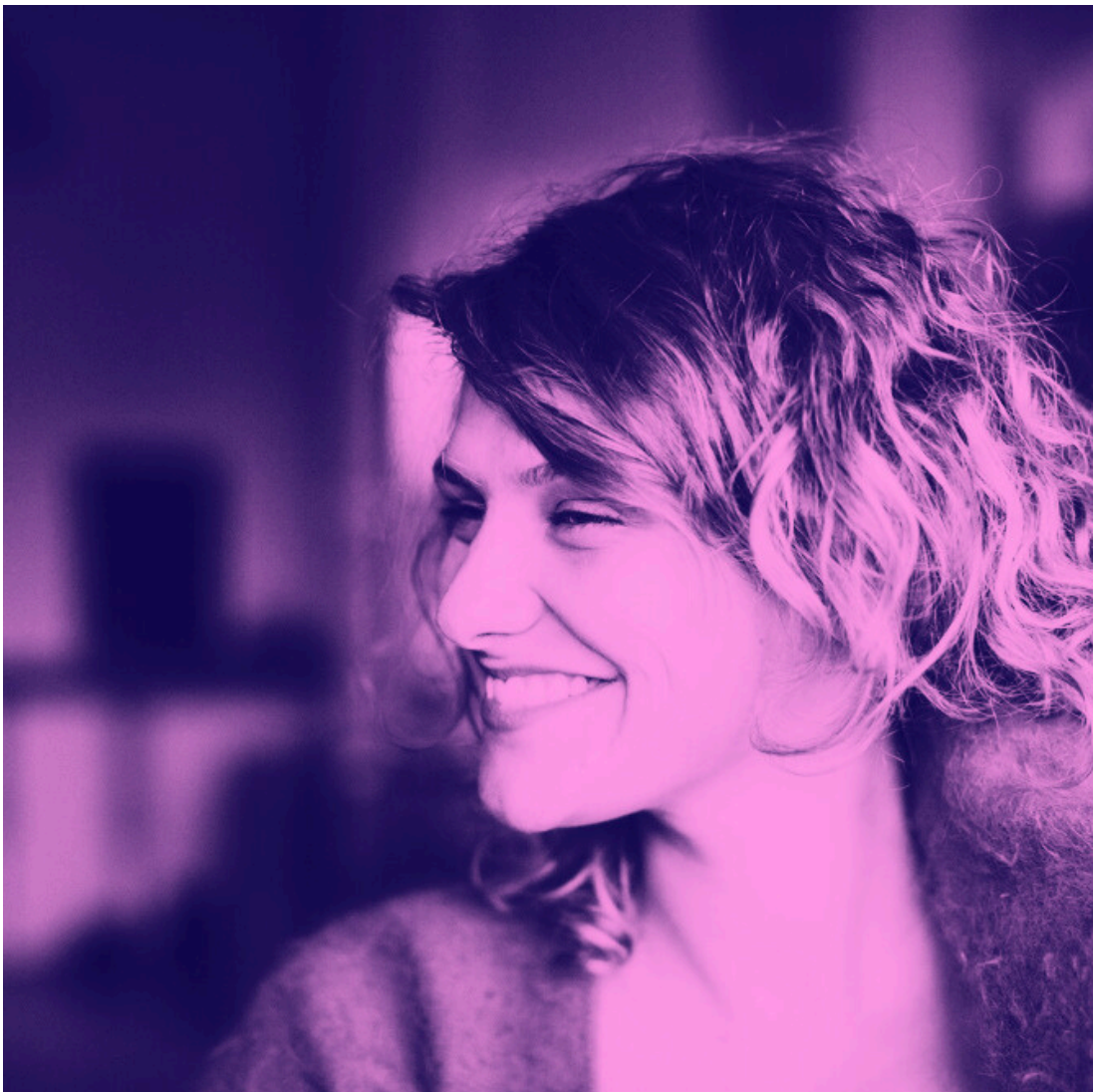
Marie Kock est journaliste, diplômée de l'école supérieure de journalisme de Lille, et autrice. Elle a publié *Yoga*, une histoire-monde en 2019, *Vieille fille*, une proposition, en 2022 et *Après le virage, c'est chez moi*, en 2025. Ces livres, mêlant récit personnel, pop culture et études sociologiques, ont tous paru aux éditions La découverte.



ADAPTATION ET INTERPRÉTATION

Isabelle ERNOULT

À sa sortie de l'ESCA, Isabelle collabore avec plusieurs compagnies notamment la compagnie Grand Tigre, la Cabine Leslie ou le théâtre de l'argument. Elle met en scène La petite ogresse, spectacle jeune public mais aussi More and More - fresque politico-musicale des 90' ou Rébellion, une courte pièce de science-fiction. Elle aime la création comme une idée d'aventure en commun, elle fait partie de plusieurs collectifs : Notre Cairn, Les Bateliers, et le Festival du Paon. Elle tourne également dans plusieurs courts métrages sous la direction de Fanny Sidney, Natoo, Ange-régis Hounkpatin, Alice Sarfati, Joseph Minster ou au côté de Laura Domenge pour l'émission Piquantes. Elle se forme en parallèle aux arts du cirque à l'école du Salto d'Alès et à FAUN à Montreuil.



COLLABORATION ARTISTIQUE ET REGARD EXTÉRIEUR

Alice VANNIER

Après deux années au Conservatoire du 5ème arrondissement, elle intègre, en 2014, l'ENSATT de Lyon. Elle crée, avec Sacha Ribeiro, la Cie Courir à la Catastrophe qui compte aujourd'hui cinq créations. Elle est collaboratrice artistique sur *Jacqueline* et *Péplum* mis en scène par Olivier Martin-Salvan. Au sein de sa Cie, elle joue en 2022 dans *Œuvrer son cri* mis en scène par Sacha au Théâtre des Célestins et elle met en scène le spectacle *La Brande* au Théâtre du Point du Jour de Lyon. Elle co-crée, aux côtés de Vincent Brière, Sacha Ribeiro et Voleak Ung, le premier spectacle du WAS groupe, *À tout rompre*. En 2025, Sacha et Alice créent, aux côtés du journaliste Antoine Chao, le spectacle-performance *Radio Lapin*, commande du Théâtre du Point du Jour qui s'inscrit dans le cadre de leur Grand Reporterre. Tous ces spectacles sont actuellement en tournée



SCÉNOGRAPHIE

Lucie GAUTRAIN

Lucie Gautrain est issue d'une formation à la croisée du design et des arts vivants. Elle cultive sa double pratique de scénographe pour la scène et pour les musées. Consciente de l'impact des espaces vus et traversés sur les imaginaires des publics, elle cherche et modèle le matériau scénographique librement, sans se limiter aux conventions des boîtes noires ou blanches. Elle s'associe à des metteur.euses en scène et à des chorégraphes – parmi lesquelles Adrien Béal (Théâtre Déplié), Yordan Goldwaser (La nuit américaine), Nans Laborde-Jourdaà et Margot Alexandre (Toro Toro), Antoine Cegarra (Fantôme), Mathilde Martinage (La Levée), Clément Papachristou, Sarah Calcine, Jeanne Lepers, Marie Desoubieux – pour des projets scéniques variés. Quels que soit l'échelle et le contexte des projets, elle prête une attention particulière aux détails, choix des matériaux, proportions, couleurs, principes constructifs et espaces... Du fait de son engagement tant personnel que professionnel pour des pratiques plus vertueuses et durables, elle a acquis et enrichit en continu ses savoir-faire en matière d'éco-conception. Elle participe notamment à une recherche de terrain menée par Sylvie Kleiber sur invitation de Mathieu Bertholet au Poche/GVE entre 2023 et 2025.

